

LA POETIQUE DE L'ANTHROPONYMIE *MBOSI* : LA PARITE NOMINALE DE CERTAINS ANTHROPONYMES *MBOSI*

Paulin Roch BEAPAMI

Université de Maroua, Cameroun

roch_beapami@sil.org

Résumé : Dans cet article qui comprend deux (2) parties, nous analysons le phénomène de la parité nominale chez les *Mbosi*, un peuple de la République du Congo. Notre objectif est de repérer et expliciter le fait que certains anthroponymes *mbosi* apparaissent en paires, selon les sexes. Ce phénomène contribue dans l'esthétique globale de l'anthroponymie *mbosi*, d'où la nécessité d'évoquer non seulement les techniques de composition de ces paires d'anthroponymes, mais aussi le rendement de celles-ci. La première partie met en exergue les différentes manifestations de la parité nominale chez les *Mbosi*. Elle présente d'abord la parité des anthroponymes gémeaux, puis celle des anthroponymes se référant au sexe des personnes nommées. Ensuite, cette partie analyse le processus de composition de ces paires anthroponymiques. La deuxième partie s'appesantit sur le rendement de cette parité nominale de certains anthroponymes *mbosi*. Ainsi, elle signale l'apport esthétique des paires d'anthroponymes dans l'anthroponymie globale *mbosi*. Cette partie évoque entre autres croyances du peuple *mbosi*, la complémentarité entre les jumeaux et l'identité surnaturelle de ceux-ci. Mentionnons aussi d'autres formes de parité qui sont présentées dans cette partie, notamment la parité biologique entre l'homme et la femme, et la parité sociale entre ceux-ci. Notre analyse est réalisée, en suivant l'approche anthropologique d'obédience culturelle et sociale, c'est-à-dire celle qui analyse les institutions sociales et les modes d'expression culturelle. La méthode d'enquête et d'analyse des données ethnographiques est l'ethnolinguistique de Geneviève Calame Griaule.

Mots clés : Parité, anthroponymes, *mbosi*, poétique

THE POETICS OF THE *MBOSI* ANTHROPNOMY: THE NOMINAL PARITY OF CERTAIN *MBOSI* ANTHROPNOMYS

Abstract: In this article which consists of two (2) parts, we analyze the phenomenon of nominal parity among the *Mbosi*, a people of the Republic of Congo. Our objective is to identify and explain the fact that certain anthroponyms *mbosi* appear in pairs, according to the sexes. This phenomenon contributes to the overall aesthetic of *mbosi* anthroponymy, hence the need to discuss not only the compositional techniques of these pairs of anthroponyms, but also the performance of them. The first part highlights the different manifestations of nominal parity among the *Mbosi*. It first presents the parity of twin anthroponyms, then that of anthroponyms referring to the sex of the persons named. Then, this part analyzes the process of composition of these anthroponymic pairs. The second part dwells on the performance of this nominal parity of certain anthroponyms *mbosi*. Thus, it signals the aesthetic contribution of

pairs of anthroponyms to the global anthroponymy *mbɔsi*. This part discusses among other beliefs of the *mbɔsi* people, the complementarity between the twins and the supernatural identity of the twins. Let us also mention other forms of parity that are presented in this section, in particular biological parity between men and women, and social parity between them. Our analysis is carried out, following the anthropological approach of cultural and social obedience, that is, one that analyzes social institutions and modes of cultural expression. The method of investigation and analysis of ethnographic data is the ethnolinguistics of G enevi e Calame Griaule.

Keywords: Parity, anthroponyms, *mbɔsi*, poetics

Introduction

L'anthroponymie du peuple *mbɔsi* regorge étonnamment plusieurs éléments admiratifs, entre autres la coexistence des proverbes avec les noms de personnes, la variabilité linguistique de ceux-ci et la parité de certains anthroponymes *mbɔsi*. Ce dernier élément a retenu notre attention, au point d'inspirer cette recherche sur le rendement ou la productivité de la parité nominale chez les *Mbɔsi*¹. Nos questions de recherche se présentent comme suit : Comment se manifeste la parité nominale dans l'anthroponymie *mbɔsi* ? Quels sont les mécanismes morphosyntaxiques de composition des paires d'anthroponymes chez les *Mbɔsi* ? Quel est le rendement ou la productivité de la parité nominale chez les *Mbɔsi* ? Notons que notre recherche a pour objectif, d'abord de montrer les diverses manifestations du phénomène de la parité nominale chez les *Mbɔsi*, ensuite de déterminer le rendement ou la productivité de ce phénomène dans la communauté langag re *mbɔsi*. Quant aux hypothèses de base, la parité nominale se manifeste non seulement dans les anthroponymes gémellaires, mais aussi dans les anthroponymes se référant aux sexes. Les techniques de composition des paires anthroponymiques *mbɔsi* concernent surtout la féminisation de certains substantifs, grâce à la juxtaposition de ceux-ci avec certaines particules nominales. Signalons aussi l'origine spirituelle de certaines paires anthroponymiques, en effet les anthroponymes gémellaires sont toujours révélés en songes par les jumeaux eux-mêmes. Le rendement ou la productivité des paires anthroponymiques *mbɔsi* se résume non seulement par le rythme binaire introduit dans certains anthroponymes *mbɔsi*, mais aussi par l'expression de la complémentarité entre les jumeaux, et de plusieurs sortes de parités entre l'homme et la femme, notamment la parité biologique et celle qui est sociale.

A propos de notre approche méthodologique, nous avons utilisé l'approche anthropologique d'obédience culturelle et sociale, en effet celle-ci explore la manière avec laquelle les formes d'institutions sociales et de discours contribuent à l'expression et à la promotion de la culture d'un groupe linguistique donné. Notre recherche s'arrime avec cette approche, étant donné qu'elle met en exergue l'expression de la culture du peuple

¹ Les *Mbɔsi* sont un peuple qui habite au nord de la République du Congo, dans les départements de la Cuvette centrale et des Plateaux. Leur langue est *Embɔsi* C25 selon Malcolm Guthrie (1948).

mbɔsí, à travers les paires anthroponymiques *mbɔsí*. Signalons aussi l'utilisation de l'ethnolinguistique comme outil d'analyse des données ethnographiques. Nous nous inspirons non seulement des travaux de recherche réalisés par Géneviève Calame Griaule sur les arts de la parole chez les Dogons, mais aussi sur les récents travaux de Cécile Leguy qui analyse les formes de discours chez les Bwa, un peuple à cheval entre le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire. Ainsi, nous avons mené une enquête sur le terrain, pour la collecte des données, et l'analyse de celles-ci de manière concertée avec les membres de la communauté. Pour la structure de notre recherche, signalons deux (2) parties, dont la première présente les diverses manifestations de la parité nominale dans l'anthroponymie *mbɔsí*. On y retrouve aussi les quelques procédés syntaxiques de création de la parité anthroponymique chez les *Mbɔsí*. La deuxième partie détermine le rendement de la parité nominale chez les *Mbɔsí*. Elle présente tour à tour la productivité de la parité des anthroponymes gémeillaires et des anthroponymes qui se réfèrent aux sexes.

I. La manifestation de la parité nominale dans l'anthroponymie *mbɔsí*

L'anthroponymie *mbɔsí* laisse apparaître plusieurs paires d'anthroponymes, parmi les anthroponymes gémeillaires, et ceux se référant aux sexes. Ces paires d'anthroponymes s'illustrent de la manière suivante :

I.1. Les paires d'anthroponymes gémeillaires

La parité nominale *mbɔsí* apparaît d'abord dans les anthroponymes gémeillaires, c'est-à-dire les anthroponymes qui sont portés par les jumeaux. En effet, ces anthroponymes se présentent toujours en paires, comme les jumeaux eux-mêmes. Toutefois, cette parité n'est repérable que sur le plan sémantique, et non sur le plan morphologique, car dans chaque paire, le sens de l'un des anthroponymes complète le sens de l'autre anthroponyme.

Exemples :

- *Imɔŋgi* :
La mère des jumeaux. Femme qui met au monde des jumeaux.
- *Obengá* :
Le père des jumeaux. Homme dont la femme met au monde des jumeaux.
- *Letɔtɔí* :
Espèce de plante aquatique dont la vie dépend des crues. Ce nom est porté par un jumeau de la famille Taramvoulou, dans le district de Boundji.
- *Pela* :
La période des crues de laquelle dépend la survie de la plante *letɔtɔí*. C'est le nom d'un jumeau de la famille Taramvoulou, district de Boundji.

- *Nganga* :

Le féticheur ou le guérisseur. Cet anthroponyme est porté par un jumeau, originaire du district de Boundji.

Lembe :

Espèce de plante rampante ayant des vertus médicinales. Cet anthroponyme est porté par une jumelle, originaire du district de Boundji.

D'autres paires d'anthroponymes gémellaires évoquent l'harmonie, mieux l'équilibre créé par les contraires. Exemples :

- *Pfurú* :

Le jumeau ou la jumelle qui sort par la tête à la naissance.

Bvia :

Le jumeau ou la jumelle qui sort par les pieds à la naissance.

- *Kúmú* :

Le jumeau ou la jumelle qui est sorti en première position à l'accouchement.

Pea :

Le jumeau ou la jumelle qui est sorti en deuxième position à l'accouchement.

- *Imani* :

Celui qui lutte dans un combat.

Osúngu :

Celui ou celle qui arrête les hostilités, assure la médiation dans un conflit.

- *Nzangá* :

Le vaillant guerrier.

Oyobhí :

Les critiques venant de l'extérieur.

1.2. Les paires d'anthroponymes se référant aux sexes

Dans l'anthroponymie *mbosi*, le phénomène de la parité nominale est aussi observable dans les anthroponymes qui se réfèrent aux sexes, ce qui se dévoile comme suit :

-Les paires d'anthroponymes formés avec la particule « *nyá* »

Chez les *Mbosi*, certains anthroponymes décrivent les hommes en fonction de leurs comportements et faiblesses. Dans le processus de la féminisation, les *Mbosi* préposent ces anthroponymes avec la particule « *nyá* », pour exprimer les mêmes comportements et faiblesses chez les femmes. Cette stylistique anthroponymique *mbosi* est à l'origine de la parité nominale admirable.

Exemples :

- *Nyá- lobhó* :
Femme querelleuse.
Lobhó
Homme querelleur.

- *Nyá- sɔni* :
Femme ayant toujours honte. Femme timide.
Asɔni :
Homme ayant toujours honte. Homme timide.

- *Nyá- isámbe* :
Femme querelleuse. Femme conflictuelle.
Isámbe / Isámbo :
Homme belliqueux. Homme conflictuel.

- *Nyá- inzi* :
Femme téméraire.
Anzii :
Homme téméraire.

- *Nyá- mía* :
Femme impatiente. Femme imprudente.
Dá- mía :
Homme impatient. Homme imprudent.

- *Nyá- inzémbi* :
Femme qui est comme l'écureuil. Femme bavarde.
Dá- inzémbi :
Homme qui est comme l'écureuil. Homme bavard.

- *Nyá- angísí* :
Femme ayant plusieurs interdits. Femme criblée d'interdits.
Angísí :
Homme ayant plusieurs interdits. Homme criblé d'interdits.

- *Nyá- iléndé* :
Femme vexatrice.
Oléndé :
La vexation. Homme vexateur.

-Les paires d'anthroponymes formés avec la particule « *mwá* »

La parité nominale est aussi obtenue à partir de la féminisation des anthroponymes glorieux, lesquels sont portés par les notables de la communauté *mbosi*. En effet, ces anthroponymes masculins sont renforcés avec une autre particule « *mwá* », dans le but d'accorder aux femmes le prestige réservé par ces mêmes noms.

Exemples :

- *Ndinga* :
Le notable.
Mwá ndinga :
Fille du notable.
- *Mwé-itúa* :
Fille du notable *Itua*.
Itúa :
Chez les *Mbosi*, ce nom est glorieux, car il a été porté par les notables.
- *Mwé-elengá* :
Fille d'*Elenga*.
Elengá :
Nom glorieux souvent porté par les notables.
- *Mwé-ibara* :
Fille d'*Ibara*.
Ibara :
Le fait de protéger la terre. Le notable *Ibara* qui protège la terre.
- *Mwá ibɔmbɔ* :
Fille du notable *Ibɔmbɔ*.
Ibɔmbɔ :
Nom glorieux souvent porté par les notables.
- *Mwá pfindé* :
Femme détentrice d'un esprit protecteur. Femme protectrice.
Epfindé :
L'esprit protecteur du clan. Homme protecteur du clan.
- *Mwe dingi* :
Fille qui est née avec le cordon ombilical enroulé au cou.
Odíngí/ Odíngi :
Homme qui est né avec le cordon ombilical enroulé au cou.

- *Da-nganga* :
Monsieur le féticheur.
- *Mwá-anganga* :
Fille du féticheur.

1.3 L'origine des paires anthroponymiques *mbɔsí*

Chez les *Mbɔsí*, tous les types de paires anthroponymiques n'ont pas la même origine, car les paires d'anthroponymes gémeillaires ont une origine différente, par rapport aux paires d'anthroponymes se référant aux sexes. Les anthroponymes gémeillaires *mbɔsí* sont toujours révélés en paires, par les jumeaux eux-mêmes, dans un songe fait par les proches parents ou les autres habitants du village, quelques jours après la naissance de ces jumeaux. Mais, le plus curieux est le fait que ces noms qui sont révélés, présentent une parité sur le plan sémantique, puisque le sens des deux anthroponymes met en exergue la complémentarité entre les jumeaux, quant à la réalisation de leur mission qui s'avère spirituelle. Notons aussi le fait que les croyances *mbɔsí* attribuent aux jumeaux un caractère surnaturel, étant donné leurs capacités prénatales de révéler leurs propres noms par des songes. Pour l'origine de la parité des anthroponymes se référant aux sexes, il s'agit du résultat de la féminisation de certains anthroponymes masculins soit avec le morphème préfixal « *nyá* », ce qui permet d'exprimer la similarité de certains comportements et de certaines faiblesses entre l'homme et la femme ; soit avec le morphème préfixal « *mwá* », lequel permet d'attribuer aux femmes les noms glorieux des hommes.

2. L'impact de la parité nominale dans l'anthroponymie *mbɔsí*

Dans l'anthroponymie *mbɔsí*, la création de la parité nominale procure plusieurs avantages sociaux, outre la composition des anthroponymes en fonction des sexes. Ces avantages se révèlent différemment dans les anthroponymes gémeillaires que dans les anthroponymes se référant aux sexes.

2.1. Avantages de la parité des anthroponymes gémeillaires

La parité des anthroponymes gémeillaires remplit plusieurs fonctions importantes, à savoir : D'abord l'expression de la complémentarité entre les jumeaux, ensuite la présentation d'une divergence de personnalités entre ceux-ci, sans oublier la création d'un rythme binaire dans ces anthroponymes. Ces différentes fonctions s'illustrent comme suit :

-L'expression de la complémentarité entre les jumeaux

La complémentarité entre l'homme et la femme se révèle souvent dans les anthroponymes gémeillaires *mbɔsí*, lesquels expriment des actions interdépendantes, où l'action évoquée par l'un des anthroponymes, complète celle évoquée dans l'autre anthroponyme au sein de la paire.

Exemples :

- *Nganga* :
Le féticheur ou le guérisseur.
- *Lembe* :
Espèce de plante rampante ayant des vertus médicinales.
- *Letotóí* :
Espèce de plante aquatique dont la vie dépend des crues.
- *Pela* :
La période des crues de laquelle dépend la survie de la plante *letotóí*.

-La divergence de personnalités entre les jumeaux

En examinant certaines paires d'anthroponymes gémellaires, nous décelons la divergence des personnalités qui caractérisent les jumeaux, à travers la singularité de chaque action qui est évoquée par chaque nom. Autrement dit, chaque anthroponyme de la paire, évoque une action particulière qui incarne une personnalité, bien que ces deux personnalités évoluent en symbiose.

Exemples :

- *Nzangá* :
Le vaillant guerrier.
- *Oyobhí* :
Les critiques venant de l'extérieur.
- *Pfurú* :
Le jumeau ou la jumelle qui sort par la tête à la naissance.
- *Bvia* :
Le jumeau ou la jumelle qui sort par les pieds à la naissance.
- *Imani* :
Celui qui lutte dans un combat.
- *Osúngu* :
Celui ou celle qui arrête les hostilités. Celui ou celle qui assure la médiation dans un conflit.

-Le rythme binaire des paires anthroponymiques gémellaires

La parité des anthroponymes gémellaires provoque un rythme binaire. Celui-ci se justifie soit par des actions contraires, soit par des actions interdépendantes exprimées par les anthroponymes qui forment la paire. Exemples :

- *Pfurú* :
Le jumeau ou la jumelle qui sort par la tête à la naissance.
- *Bvia* :
Le jumeau ou la jumelle qui sort par les pieds à la naissance.
- *Ɔmani* :
Celui qui lutte dans un combat.
- *Osúngu* :
Celui ou celle qui arrête les hostilités, assure la médiation dans un conflit.
- *Nzangá* :
Le vaillant guerrier.
- *Oyobhí* :
Les critiques venant de l'extérieur.

2.2. Avantages des paires anthroponymiques se référant aux sexes

La parité des anthroponymes qui se réfèrent aux sexes offre des avantages importants qui s'articulent autour de la parité pluridimensionnelle entre l'homme et la femme dans la société *mbosi*. Ainsi, on repère non seulement la parité biologique entre l'homme et la femme, mais aussi la parité sociale entre ceux-ci.

-La présentation de la parité biologique entre l'homme et la femme

Dans la parité nominale exprimée à partir de la féminisation des anthroponymes avec la particule « *nyá* », nous remarquons des paires d'anthroponymes qui décrivent non seulement les mêmes traits physiques ou psychologiques chez les hommes et les femmes, mais surtout les mêmes situations sombres qui sont vécues par ceux-ci. Mentionnons d'abord les paires qui décrivent les mêmes traits physiques :

- *Mwá- ngoyá* :
Femme ressemblant au cochon. Femme de teint clair comme le cochon. *Ngoyá* :
Homme présentant un teint clair comme le cochon. Homme de teint clair.
- *Nyá- pi* :
Femme noir. Femme de teint noir. Femme impressionnante par son teint noir.
- *Obhíndi* :
Homme de teint noir. Homme impressionnant les autres par son teint noir.

Signalons aussi des paires anthroponymiques qui font la description des mêmes traits psychologiques chez l'homme et la femme :

- *Nyá- dzangé* :
Femme de rue. Femme aimant la rue. Femme qui n'est pas casanière.
Dá- dzangé :
Homme de la rue. Homme aimant la rue. Homme qui n'est pas casanier.
- *Nyá- anziá* :
Femme qui s'adonne aux travaux champêtres. Femme qui passe du temps dans les champs.
Da- nzia :
Homme qui s'adonne aux travaux champêtres.
- *Nyá- pɔɔ* :
Femme qui crée des problèmes. Femme conflictuelle ou antagonique.
Dá- pɔɔ :
Homme qui crée des problèmes. Homme conflictuel ou antagonique.

D'autres paires anthroponymiques révèlent le contexte social mélancolique vécu par certains hommes, aussi bien que certaines femmes. Exemples :

- *Nyá- ikámbí* :
Femme de souffrance. Femme criblée par la souffrance.
Dá- ikámbí :
Homme de souffrance. Homme criblé par la souffrance.
- *Nyá- ɔkámbe* :
Femme misérable. Femme frappée par des deuils.
Dá- ikámbí :
Homme de souffrance. Homme frappée par des deuils.
- *Nyá- awélé* :
Femme de malheur. Femme qui est frappée par des malheurs.
Awélé :
Homme de malheur. Femme qui est frappée par des malheurs.
- *Nyá- owée* :
Femme destiné pour la mort. Femme vouée à la mort.
Dá- owée :
Homme destiné pour la mort. Homme voué à la mort.

- *Nyá- andoo* :
Femme de malheur. Femme qui est frappée par des malheurs.
- *Dá- andoo* :
Homme de malheur. Homme qui est frappé par des malheurs.
- *Mwá- longa* :
Femme destinée pour le monde des morts. Femme vouée à la mort.
- *Dá- longa* :
Homme destiné pour le monde des morts. Homme voué à la mort.

Enfin, d'autres paires anthroponymiques décrivent simplement le moment de la naissance, lequel peut être similaire chez l'homme que la femme. Exemple :

- *Nyá-eyenga* :
Femme qui est née pendant le jour de repos ou de fête.
- *Eyenga* :
Homme qui est né pendant le jour de repos ou de fête.

Les paires d'anthroponymes mentionnées ci-dessus expriment non seulement la similarité des comportements et des faiblesses entre l'homme et la femme, mais aussi la probabilité pour ceux-ci de vivre les mêmes maux ou problèmes, du fait d'être dans le même monde. Ainsi, ces anthroponymes expriment une sorte de parité biologique entre l'homme et la femme.

2.3 La recherche de la parité sociale entre l'homme et la femme

Dans la parité nominale issue de la féminisation des anthroponymes masculins avec la particule « *mwá* », nous décelons une sorte de parité sociale, c'est-à-dire le fait que certains noms glorieux appartenant aux hommes, sont aussi attribués aux femmes, dans le but d'établir une parité entre les hommes et les femmes, en ce qui concerne l'utilisation des noms glorieux ou des fonctions afférentes. Les noms glorieux sont ceux qui sont portés par les notables, si bien qu'ils deviennent prestigieux, même dans leurs formes féminisées.

Exemples :

- *Mwá- ndinga* :
Fille du notable *Ndinga*.
- *Ndinga* :
Le notable *Ndinga*.
- *Mwé- itúa* :
Fille du notable *Itúa*.
- *Itúa* :
Le notable *Itúa*.

- *Nyá- elengá* :
Fille du notable *Elengá*.
Elengá :
Le notable *Elengá*.
- *Mwé- ibara* :
Fille du notable *Ibara*.
Ibara :
Le notable *Ibara*.
-
- *Mwá ibɔmbɔ* :
Fille d'*Ibɔmbɔ*.
Ibɔmbɔ :
Nom glorieux souvent porté par les notables.
- *Mwá pfendé* :
Femme détentrice d'un esprit protecteur. Femme protectrice
Epfendé :
L'esprit protecteur du clan. Homme protecteur du clan.
- *Mwá- Apáá* :
Fille du notable *Apáá*.
Apáá :
Le notable *Apáá*.

Conclusion

De ce qui précède, la parité nominale se présente comme un canon esthétique qui contribue dans la poétique globale de l'anthroponymie *mbɔsi*, dans laquelle elle se manifeste diversement, notamment dans les anthroponymes gémellaires, et ceux qui se réfèrent aux sexes. Notons que cette parité nominale n'est repérable que sur le plan sémantique, pour ce qui concerne les paires anthroponymiques gémellaires où le sens de l'un des anthroponymes complète le sens de l'autre anthroponyme. Alors que, dans les anthroponymes se référant aux sexes, la parité nominale est visible sur le plan morphologique. Quant à l'origine de la parité nominale, celle-ci est d'une part l'œuvre de la stylistique anthroponymique *mbɔsi*, concernant les paires anthroponymiques qui se réfèrent aux sexes. D'autre part, la parité nominale est le fruit d'une révélation reçue à travers les songes, concernant les paires anthroponymiques gémellaires. Pour le rendement de cette parité nominale dans l'anthroponymie *mbɔsi*, nous signalons les résultats suivants : D'abord, le fait que la parité des anthroponymes gémellaires permet d'exprimer la complémentarité entre les jumeaux, en ce qui concerne l'accomplissement de leur mission qui s'avère céleste, conformément aux croyances ancestrales *mbɔsi*. En

outre, évoquons l'expression des personnalités des jumeaux, à travers les anthroponymes gémellaires. Mentionnons aussi le rythme binaire entretenu par les anthroponymes gémellaires et ceux qui se réfèrent aux sexes. En effet, ces anthroponymes expriment des actions soit contraires soit interdépendantes. Enfin, la parité nominale des anthroponymes qui se réfèrent aux sexes, permet de mettre en relief d'autres formes de parité, à savoir la parité biologique et la parité sociale entre l'homme et la femme. La parité biologique est assimilée au fait que certaines paires anthroponymiques présentent les mêmes faiblesses de caractère chez l'homme et la femme. Alors que, la parité sociale représente le fait que certaines paires anthroponymiques permettent l'utilisation des noms glorieux, pour la nomination des hommes que des femmes.

Références bibliographiques

- Bonvini, E. (1975). Les noms de personnes en Afrique Noire : Approche méthodologique. *Bibliographie d'anthroponymie africaine*. Afrique et Langage, 5-59.
- Bra, B. (2013). Motivations onomastiques dans les Naufragés de l'Intelligence et la Carte d'Identité : L'Esthétique de la laideur et la singularité romanesques chez Jean-Marie ADIAFFI. *Ethiopiennes n°91, Littérature, philosophie et art, 2^{ème} semestre 2013*. <http://ethiopiennes.refer.sn>
- Calame Griaule, G. (1990), La recherche du sens en Littérature orale, Terrain [En ligne], 14 mars 1990, mis en ligne le 17 juillet 2007, consulté le 10/10/ 2019, URL : <https://journals.openedi.org/terrain/2975> DOI : 10,4000/ terrain 2975
- Cauvin, J. & DEMBELE K. (1981). Les noms africains, sens, valeur et avenir. *Pirogue* 41.
- Collard, C. (1973). Les noms-numéros chez les Guidar. *L'Homme* 3 : 45-99.
- Doko, R. & Paulette. (2004). Faire vivre ses noms propres (anthroponymie gbaya), in Elisabeth Motte-Florac & Gladys Guarisma, eds, *Du terrain au cognitif...299-318*.
- Doufissa, A. (2004), Le nom chez les Diy Ka Ka'da, Yaoundé, Saagraph.
- Edjenguele MBONDJI et ABOUNA, P. (2018). *L'onomastique en négro-culture : dits et non-dits*, Editions connaissances et savoirs, France.
- Fedry, J. (2010), *Anthropologie de la parole en Afrique*, Edition Karthala, Kinshasa, <http://www.karthala.com>
- Houis, M. (1963). Les noms individuels chez les Mosi, Dakar, IFAN.
- Kawada, J. (1997). Le portrait et le nom propre, *Gradhiva*, n°21, p.1-37.
- Leguy, C. (2012). Noms de personnes et expressions des ambitions matrimoniales chez les Bwa du Mali, *Journal des africanistes*, <http://africanistes.revues.org/129>, consulté le 19 mai 2012.
- Leguy, C. (2006). Des noms cités dans les proverbes. Au sujet d'une modalité du reproche indirect en contexte africain, *Cahiers de littérature orale*, n°59/60, p. 165-183.
- Leguy, C. (2011). Que disent les noms-messages ? Gestion de la parenté et nomination chez les Bwa (Mali), *L'homme*, n°197, p.71-92.

Siran Jean-Louis, 1987, *Signification, sens, valeur. Proverbes et noms propres en pays Voutè (Cameroun)*, Poétique 72 : 403-429.